

Il a fini par gagner les élections  
Par Amikel DIATTA  
P. 1

Un président élu dans une « légalité » illégitime !  
Par Ameth DIALLO  
P. 2

Réélection de Macky Sall : « Un triomphe sans gloire »  
Par Rokhia SANGHARE  
P. 3

Félicitation mon cher Président Macky SALL !!!  
Par Cheikh T. CISSE  
P. 4

# Le Tonnerre

www.letonnerre.com / E-Tonnerre Magazine - Mars 2019 - N° 00002

## Réélection de Macky Sall : Un triomphe sans gloire !



# Il a fini par gagner les élections

Par Amikel DIATTA



En général celui qui n'a pas confiance en soi dans une compétition triche ou essaie d'éliminer les meilleurs de ses adversaires.

Cette manière d'agir, nous rappelle les histoires de Leuk-le-lièvre et Bouki-l'Hyène, dans les contes d'Amadou KOU MBA de Birago DIOP. Le manque de confiance chronique de Bouki-l'Hyène s'est construit certes par la peur d'échouer mais surtout par la succession de ses échecs.

A chaque fois qu'il rivalise contre Leuk-le-Lièvre, il se voit surpasser par son adversaire. Alors pour gagner, au lieu de se mettre au niveau de son adversaire, il cherche soit des moyens pour tricher afin de ne pas respecter les règles du jeu ou à disqualifier son adversaire pour être le seul dans la compétition et évidemment gagner facilement.

En analysant les actes de notre cher président, son excellence Macky SALL, on se rend compte

qu'il adopte exactement les méthodes du lâche Bouki-l'Hyène. Il a passé son mandat à changer les règles du jeu à sa faveur, à ne pas respecter ces règles-là et à chercher à disqualifier ses meilleurs adversaires.

Juste après son accession au pouvoir, il s'est rendu compte que le peuple réclamait la justice sur la gestion du pays et les malversations financières des régimes précédents, il a saisi l'occasion pour écarter Karim WADE de la course présidentielle.

Il commence par le mettre en prison pour des raisons de biens mal acquis. Il l'élimine par la suite dans la liste des potentiels candidats pour les prochaines élections présidentielles en utilisant la CREI et puis l'exiler au Qatar par la suite pour des raisons humanitaires.



*Pendant tout ce temps, il se préparait stratégiquement* et financièrement avec ses amis de la coalition Benno Bokk Yakkar

à des élections référendaires dont ils étaient les seuls à connaître la date.

Il avait surpris les sénégalais et l'opposition en leur annonçant la nouvelle à un mois des élections. L'opposition avait ainsi 15 jours pour convaincre la population.

Il a profité de ces élections pour éliminer WADE père, qui était probablement, le plan B du PDS, en limitant l'âge des candidats aux élections présidentielles à 70 ans.



*Malgré ses filouteries il a perdu Dakar* pour la deux fois (municipales et référendum) contre la coalition du maire de Dakar Khalifa SALL. Il perd aussi Touba contre WADE père. Sachant qu'on ne peut pas gagner des élections présidentielles au Sénégal en perdant Dakar ou Touba.

Khalifa SALL est devenu ainsi un adversaire à abattre.

Il envoie chez lui les Inspecteurs Généraux d'État (IGE) pour chercher une petite bête. Il renvoie par la suite chez lui les inspecteurs de la Direction des Investigations criminelles (DIC) pour l'inculper et le mettre en prison pour des raisons d'«association de malfaiteurs, faux et usage de faux en écritures de commerce, détournement de deniers publics, d'escroquerie portant sur les deniers public et de blanchiment de capitaux ».

Il sera maintenu en prison malgré son acceptation de payer une caution pour une liberté provisoire et surtout qu'il est devenu député par la suite. Il finira par être condamné avec plusieurs erreurs de procédures.

Plus, grave encore, sa candidature aux élections présidentielles est rejetée malgré son dossier judiciaire était toujours en cours (rabat d'arrêt).

*En plus comme il n'était pas sûr de gagner les dernières élections législatives.*

Il a eu l'idée de refondre le fichier électoral. Il oblige ainsi tous les Sénégalais à s'inscrire sur son nouveau fichier.

Les cartes d'électeurs n'ont pas été distribuées comme il fallait. Macky et ses complices ont pris les mesures nécessaires pour que ses partisans puissent voter pour lui.



Le matériel de vote était disponible dans les communes où ils espéraient gagner massivement et ne l'était dans les localités où ils n'espéraient pas gagner (Dakar, Touba ...). Il finit par gagner ces élections dans les conditions que nous savons tous.

Malgré ses friponneries, sa victoire aux prochaines élections présidentielles n'est toujours pas assurée. Il a cherché à tout prix les moyens de changer encore pour une nouvelle fois les règles de jeu à sa faveur en tripatouillant la constitution.

Il fait passer par ses députés, par la force une loi controversée sur le parrainage des candidats aux élections, qui lui a permis d'invalider la candidature plusieurs candidats.

Les élections présidentielles de février 2019, dans des conditions impartiales, les lois et les règles de jeu sont changées ; les dés pipés en faveur d'un candidat, pour la candidature du président à sa réélection. Il manipule les Sénégalais pour les maintenir au pouvoir.



S'il finit par gagner les élections présidentielles dans ces conditions, en imposant ses résultats, il reviendra à l'opposition et à toutes les forces vives de la population sénégalaise d'associer leurs forces pour le faire partir.

Nous ne devons pas confier notre constitution à une personne qui ne la respecte pas et qui la viole quand et par où il veut.

# Un président élu dans une « légalité » illégitime !

Par Ameth DIALLO (Contribution - Libre Opinion)

Si on pense que des manifestations violentes pourront exercer une pression afin de faire partir Macky SALL, on se trompe.

Si on pense que nos lamentations devant des consulats et ambassades étrangers pousseront la communauté internationale à venir déloger Macky Sall, on se trompe.

Si on pense que nos forces armées vont répondre à des appels pour prendre le pouvoir, on se trompe. Ils n'en feront RIEN.

Revenons à la raison, arrêtons de se comporter comme des enfants gâtés qui prennent leur désir pour la réalité.

## *Eloignons nous de toute émotion !*

Soyons suffisamment lucide pour analyser les faits, reconnaître nos forces et nos faiblesses au lieu de brandir des muscles et des menaces. La victoire de Macky Sall est validée dans la « légalité », on respecte mais elle reste illégitime.



· Est légal ce qui est autorisé par la loi existante, ce qui est conforme au texte de droit.  
· Est légitime ce qui assure le fondement du pouvoir et la justification de l'obéissance qui lui est due ; ce qui est reconnu comme juste et acceptable par l'ensemble des parties prenantes.

## 2019 PRÉSIDENTIELLE



Pour l'élection présidentielle du Sénégal tenue ce dimanche 24 février, les règles du jeu ont été faussées depuis le début.

De la confection des cartes d'électeurs à la validation du parrainage qui ont été d'une opacité troublante sans parler de l'utilisation abusive des moyens de l'Etat pour faire campagne et des achats de conscience en masse.

Devons-nous accepter que le sort de millions de nos compatriotes sénégalais soit confisqué par des voleurs qui devront tout décider pendant 5 ans sans légitimité aucune ? Non.

*Alors comment faire ? Par où commencer ? Comment procéder ?*

Une chose est certaine, utiliser la violence et installer le chaos ne doivent même pas être envisagés. Une seule solution existe en mon sens. Une solution pacifique et respectueuse de la loi.

Laquelle ?

## *Gagner les élections législatives en 2022,*

*changer la constitution, y rajouter une procédure de destitution simplifiée, destituer Macky Sall, le juger pour hautes trahison, faux et usage de faux et ensuite organiser des élections libre et transparente où tous les candidats partiront avec des chances égales.*

Celui qui doit diriger le Sénégal doit être choisi par les sénégalais dans la transparence la plus totale.

La voix du peuple doit être représentative, respecter et sacraliser.



Tous les acteurs politiques de l'opposition doivent mener ce combat de principe et s'engager fermement pour cela. Il faudra le mener partout et l'expliquer clairement à nos compatriotes.

Macky Sall doit partir et pour cela, nous devons gagner les élections législatives et le destituer.

Toute autre solution nous mènera probablement vers une impasse. On me dira qu'ils peuvent utiliser les mêmes stratégies pour voler encore les législatives de 2022. Je dis oui si nous continuons toujours à agir de la même manière. Si nous continuons à agir de façon égoïste.

Rappelons-nous que Mame Adama Gueye qui avait la noblesse de renoncer à sa candidature pour se concentrer sur la sécurisation du vote n'a reçu dans la réalité des faits aucun soutien matériel sérieux de la part des leaders qui se sont simplement contentés de venir signer devant la presse et se limiter à cela.

Ils ont préféré mettre les moyens à leur disposition au service de leur ambition. Rappelons-nous que c'est par une vision claire avec les assises nationales et la sincérité des parties prenantes de l'opposition d'alors que nous avons réussi à mobiliser le peuple au tour de l'essentiel. Refonder la république.



Wade avec tout son génie n'a pu rien faire face à une telle unité et détermination de l'opposition.

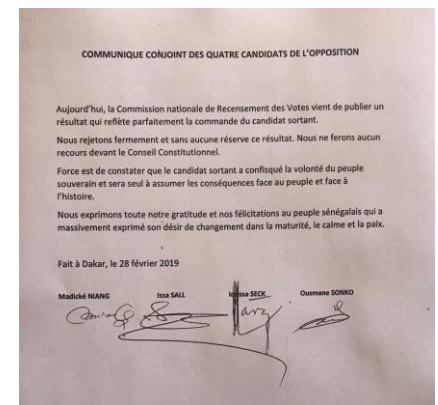


Même si Niassé et Tanor ont tout gâté au dernier moment par leur égoïsme légendaire et le travail de tout un peuple est tombé entre les mains d'un usurpateur comme Macky Sall. Donc mobilisons nos forces et nos énergies pour mettre en place des stratégies intelligentes et sérieuses pour sécuriser le vote, mobiliser les sénégalais au tour de l'essentiel comme lors des assises nationales.

Idy, Sonko, Madické, Issa Sall et tous les leaders de l'opposition qui les ont soutenus doivent mettre de côté leurs ambitions personnelles et celle de leur parti pour la réalisation de ce seul objectif.

C'est possible car si en 2017 l'opposition dans sa totalité avait une liste unique, elle allait certainement gagner les élections législatives mais les calculs et intérêts personnels des uns et des autres ont tout fait capoter. Que tous les candidats commencent par rejeter avec force les résultats des élections.

Ce qui est déjà fait.



Que tous les acteurs politiques qui étaient dans l'opposition commencent par oublier leur personne et leur formation politique. Que tous aient un seul but, un seul objectif.

# Réélection de Macky Sall : « Un triomphe sans gloire »

Par Rokhaya SANGHARE



Une victoire fade. Tel pourrait être le résumé de la réélection de Macky Sall au premier tour de la présidentielle du 24 février dernier. Cette victoire est d'autant amère qu'elle n'a suscité aucun élan populaire.

Au soir du 24 Février, le premier ministre Mouhammad Boune Abdallah Dionne, par ailleurs directeur de campagne de Macky Sall s'était fendu d'une déclaration rejetant toute hypothèse d'un second, car son candidat aurait remporté le scrutin avec au moins 57% pour des voix. Une déclaration prémonitoire, confirmé par la suite par le président de la Commission Nationale des Recensement des Votes, le juge Demba Kandj.

Les résultats donnés par le magistrat donnent Macky Sall réélu avec un taux de 58,27% des voix, contre 20,50% pour son challenger, Idrissa Seck. Viennent ensuite Ousmane Sonko 15,67%,

suivi d'Issa Sall 4,07% et Madické Niang ferme la marche avec un score de 1,48%. Le taux de participation au niveau national selon la CNRV s'élève à 66,23%.

Ce verdict a aussitôt été rejeté par le camp de l'opposition soutenu par quelques étudiants militants. Ces derniers pensent que l'opinion a été biaisée, et dénoncent une manipulation des chiffres pour permettre au président sortant de passer au 1er tour.



Dans une déclaration commune et énigmatique, les quatre candidats de l'opposition ont décidé de ne pas déposer de recours au Conseil constitutionnel, et « Macky Sall devra assumer les conséquences de ce qui découlera de cette manière de faire ».

## Idy, un avenir incertain



Misant sur un second tour, Idrissa Seck à perdu son pari. Et cette déclaration de l'opposition porte plus son empreinte que celle des autres candidats. Car il est le plus perdant lors de cette élection. Et c'est sans doute avec désarroi qu'il parle. Car pour certains, il est politiquement mort.

Plus fair-play, Ousmane Sonko a appelé à plus de retenue, même si d'après lui, « le triomphe est sans gloire ». Il propose « dans l'urgence absolue, une union entre l'opposition et les forces démocratiques à s'atteler pour exiger et obtenir des réformes indispensables pour consolider la démocratie dans l'intérêt exclusif du Sénégal ».

Macky Sall a réussi son coup avec brio. C'est le résultat d'une machination pré-électorale et d'une campagne menée tambour battant. Par cette réélection, il pourra mettre en place la deuxième phase de son Plan Sénégal Émergent (PSE) avec des investissements publics et la construction d'infrastructures.

Dans tous les cas, son défi majeur sera de renouer le dialogue avec l'opposition sur un consensus mutuel. Ainsi, il pourra se féliciter de s'être fait réélire par une majorité sans tricherie et suspicion.

# Félicitation mon cher Président Macky SALL !!!

Par Cheikh T. CISSE (Contribution - Libre Opinion)



Félicitation mon cher Président pour ce nouveau mandat de Président de la République du Sénégal.

Comme nous le savons tous, mon cher Président, cette élection a été une réussite totale et l'image du Sénégal en est ressortie vivifiée.

Cette élection s'est déroulée sans ambages et dans une transparence qui frôle le parfait. Nous vous félicitons cher Président car cette élection s'est tenue au terme d'un processus électoral inclusif, dans une démarche hautement Républicaine vous avez réuni l'opposition autour d'une table de concertation, vous avez même répondu positivement à tous leurs griefs :

Le Ministre de l'intérieur qui siège dans votre conseil des Ministres, qui a les renseignements généraux et toute l'administration sous ses ordres n'était pas chargé de l'organisation de ces élections. Vous avez choisi une personnalité

neutre et consensuelle pour gérer le processus électoral.

Ce même ministre de l'intérieur n'est pas un éminent membre de votre parti politique. Il n'a heureusement pas expliqué à la télévision, devant tous les Sénégalais, qu'il mettrait tout en œuvre en tant que Ministre de l'intérieur, pardon en tant que membre du bureau politique de votre parti, pour votre réélection dès le premier tour.



Vous n'avez pas adopté un projet de loi organique proposant de relever l'âge de la retraite pour une catégorie "ciblée" de magistrats.

Le juge Demba KANDJI Président de la Commission Nationale de Recensement des Votes et monsieur Mamadou Badio Camara Président de la Cour suprême, chargé des recours après les élections en cas de contentieux n'ont pas bénéficié de cette mesure.

Monsieur le Président, vous n'avez pas attendu le dernier moment, à quelques semaines des élections, pour transmettre le fichier électoral à l'opposition ; vous n'avez pas procédé à un redécoupage électoral sans aucune concertation à quelques semaines du vote, vos adversaires savaient qui étaient les électeurs et où ils allaient voter.

Permettez-moi de vous remercier et de vous féliciter Monsieur le Président pour tous ces Sénégalais qui ont reçu leurs cartes d'électeur et leurs pièces d'identité en temps et en heure.

En 2019 au Sénégal, chacun peut disposer d'une pièce d'identité valide et d'une carte d'électeur sans difficulté. Certains ont même, paraît-il, eu l'honneur de se faire livrer à la maison. Des cartes d'électeurs et des duplicatas sortis de nulle part n'ont heureusement pas été distribués jusqu'à la veille des élections.



Monsieur le Président permettez-moi de vous féliciter de nouveau pour cette victoire nette, vous

avez été plébiscité par le peuple. Vous n'avez pas usé et abusé de vos pouvoirs, donné par le peuple, pour détruire ou affaiblir illégalement tous vos adversaires :

Vous n'avez pas utilisé la justice de notre pays pour écarter un de vos plus grands opposants.

Vous n'avez pas exilé de force la seule personne qui était capable de fédérer et mobiliser toutes les forces vives du PDS, l'un des partis les plus importants du Sénégal.

Vous n'avez pas utilisé le Conseil Constitutionnel via un processus de parrainage totalement biaisé pour écarter des adversaires qui n'auraient pas pu prétendre au second tour mais qui auraient pu vous affaiblir dans de nombreuses parties de notre territoire.



A plusieurs mois des élections votre premier ministre n'a pas prédit de manière très juste que les candidats retenus seraient au nombre de cinq (5). Même les djinns ne peuvent prédire l'avenir, comment un simple premier pourrait-il le faire ?

Pour finir, je vous félicite aussi pour le déroulement du vote :

Des images d'enfant de douze ans effectuant leur devoir Républicain n'ont pas circulé lors de cette élection.

Des procès-verbaux de bureaux de vote sans aucune signature de l'opposition n'ont pas circulé. Vous n'avez pas obtenu dans ces mêmes bureaux le score parfait de 100% même Dieu n'aurait pas fait mieux ! Le jour même des élections, quatre jours avant la sortie des résultats provisoires, votre premier ministre n'a pas sorti des résultats avec une précision limite chirurgicale.

Pour une fois nous avons eu la possibilité de circuler entre les régions le jour du scrutin, aucun décret interdisant « le transfert d'électeur » n'est paru. Bravo !



Les médias d'Etat et les plus grands groupes médiatiques du pays n'ont pas rompu leur devoir d'équité et aucune propagande n'a été mise en œuvre injustement pour favoriser votre candidature.



Ces mêmes médias ne sont pas aujourd'hui encore en train de faire un travail de sape sur l'opinion pour expliquer à tout le monde comme l'opposition a eu tort de s'opposer et de chercher à prendre votre place.

Pour toutes ces raisons, mon cher

Président, je vous félicite ! J'espère pour vous que vous êtes conscient des charges qui reposent sur vos larges épaules. Malgré l'excellent programme du candidat Idrissa SECK, malgré la rupture proposée par le candidat Ousmane Sonko les Sénégalais vous ont donné carte blanche, faites-en bon usage !

PS : Libérez nak les jeunes et les femmes de l'opposition. Ils n'ont pas cassé, ni incendié, ni volé, ni tué... Ils ont juste manifesté leurs désapprobations. Bo Dieko dangay ballé !!



# Une démocratie tel le cri de cœur lancé par la population sénégalaise.



Dans ce contexte il est d'avis qu'une élection n'a de sens que si elle est transparente, libre et démocratique.

Pourtant notre pays vit une situation plus ou moins électrique depuis l'annonce rocambolesque du 1er ministre sur l'issue de l'élection.

A l'occurrence de l'irresponsabilité, son acte frise le non-respect de nos valeurs

Démocratiques équivalents aux respects de nos libertés.

La démocratie doit se structurer. Cette structure doit répondre aux exigences légales en vertu des lois édictées par la constitution.

En vertu de tous ses acquis, notre pays sombre dans la déliquescence. Ruine constatée depuis l'ascension du chef de l'état au pouvoir.

Il nous mène dans la voie d'une dictature rampante.

Cependant toute cette menace peut être éliminée en alliant nos droits civiques et notre désir de changement.

## Ours

Directeur de Publication: Francois MENDY

Journalistes : Rokhaya SANGHARE, Nafi GUEYE, Dame SALL, Yaye Fatou KA, Jean Claude DAMIEN, Amikel DIATTA, Ouseynou NDIAYE

Contribution: Cheikh T Cissé

Digital marketing: Laurence Josephine DOGUE

## CONTACTEZ-NOUS

Telephone:

France: +33 7 51 10 11 15

+33 6 50 50 96 23

Senegal: +221 77 243 44 11

Mail: [contact@letonnerre.com](mailto:contact@letonnerre.com)